

Robert Ménard agressé et jeté à terre : la haine gauchiste gagne du terrain



« *J'ai tout vu, c'est Ménard qui a commencé à les agresser !* » Témoigne une « *gauchiasse* » déni-chiée (merci de ne pas corriger la faute) par deux « *organes* » de presse, Le Média et Reporterre « *Il a même volé l'orange du marchand ! Y'avait longtemps qu'on le guettait avec ses dents de loup...* » ajoute un lecteur en commentaire pour souligner la bêtise de cette abrutie de service !

Robert Ménard agressé par la gauche ! Lui qui a toujours été retenu dans ses propos, lui qui a toujours été juste dans ses approches sémantiques, lui qui – notamment – a dit la vérité quand il fallait tirer la sonnette d'alarme sur la composition des classes qui comportent jusqu'à 90 % d'immigrés. Certains lui reprochaient de faire le comptage des « *Charmantes petites têtes frisées* » comme s'il voulait stigmatiser leur présence en nombre dans les petites classes de nos écoles publiques ! C'est quand même normal qu'il y ait des enfants dans les classes maternelles, non ? Enfin, bon, pas trop quand même,

selon les récentes statistiques, cela fait baisser le niveau. Déjà qu'il n'est pas bien haut !...

Quand on connaît – même un tout petit peu – Robert Ménard, grâce à ses prises de positions télévisuelles ou écrites, il est loisible de s'accorder sur sa tolérance et sa sagesse. Mais le fait qu'il ait été élu « *grâce au Front National* » fait de lui un paria dans le monde politique bien pensant. S'agissant de l'expression « *grâce au Front National* », j'aimerais pourtant préciser que d'autres représentants se disant de droite – suivez mon regard du Sud au Nord, de Nice à Lille – furent élus grâce à ceux-là même qui ont agressé Robert Ménard aujourd'hui... Se faire élire avec l'appui de la « *gauchiasserie* » est un acte politique de grande valeur quand une élection avec l'appui des patriotes serait un acte de déni démocratique !

Il conviendrait également de s'interroger sur les agressions commises par les patriotes de la droite de l'échiquier politique à l'endroit de ceux qui – « *eux* » – ne disent pas la vérité. Vous en avez vu beaucoup, de ces agressions ?

Ici, il n'est même plus question d'immigration ou de religion, les deux fléaux que subit notre pays aujourd'hui. Ici, il est question d'une troisième pourriture infectieuse qui le gangrène de l'intérieur depuis – c'était il y a cinquante ans – mai 1968. Cette pourriture, qui tente de se faire une stature en racontant que la Droite Patriote fout le bordel dans les manifestations, est issue de la fange la plus ténébreuse du communisme qui a fini par mourir de son infection tellement il était idéologiquement daubé. Les vers de la vérité ont fini par avoir raison de sa substance.

Mais il reste encore quelques métastases – les mêmes que celles qui agressent les femmes et les hommes politiques de qualité. Si l'on n'y prend pas garde, elles se révèlent plus dangereuses que l'on pense car elles ont l'appui occulte d'un pouvoir qui ne peut compter que sur elles pour combattre les

idées nobles, justes et sensées. Ces idées, portées par des hommes courageux comme Robert Ménard et d'autres (suivez mon regard) participent de cette mouvance patriote éclairée qui prend chaque jour les allures d'un mouvement, plus profond que l'on peut penser, pour la sauvegarde de notre pays.

https://twitter.com/RobertMenardFR/status/992793097850572802?ref_src=twsrc%5Etfw&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.francetvinfo.fr%2Fpolitique%2Frobert-menard%2Frobert-menard-violemment-pris-a-partie-par-des-manifestants-en-gironde_2738617.html&tfw_site=franceinfo

Et ce n'est pas Mélenchon – pris entre torchons et serviettes sur ce coup-là – qui va dénoncer la brutalité de cette agression. Comme nous pouvons nous en douter, il aura bien du mal à la mettre sur le dos de l'« *Estrême droate* ». À gauche, ce sont des gens pacifiques, comme l'actualité récente nous l'a montré et le pauvre Jean-Luc (c'est pas du verlan !) risque de s'arracher les cheveux ! Quant à notre ministre de l'Intérieur, gageons qu'il ne va pas s'empresse de diligenter une enquête pour chercher – et trouver ? – les agresseurs de Monsieur Ménard. Pensez bien, il a d'autres chats à fouetter ! Il cherche qui peuvent bien être tous ces « noirs » qui ont foutu le bordel le premier mai. C'est connu, un chat noir qui traverse la rue devant vous devant vous, ça porte malheur. Alors quand il y en a 1200 ! Il cherche du côté de la LDNA pour essayer de comprendre... Mais c'est pas gagné !

Bravo à Robert, que je vais ici nommer par son prénom car, pour paraphraser Rilke dans l'un de ses quatrains valaisans – écrits en français en hommage à notre langue : « *je me sens l'ami d'un tel ami.* »

Jean-Louis Chollet